



La crise du mariage musulman : causes, effets et solutions | Muhammed Ali

Izvor: <https://minbarlive.com/videos/fr/la-crise-du-mariage-musulman-causes-effets-et-solutions-muhammed-ali>

Une conférence islamique complète abordant la crise du mariage dans les communautés musulmanes, examinant comment les parents, les femmes et les hommes contribuent chacun au problème par le matérialisme, des attentes irréalistes, l'immaturité et l'abandon des principes islamiques dans la recherche de conjoints.

SAŽETAK

Cette conférence identifie et analyse la crise aiguë du mariage affectant les communautés musulmanes dans le monde entier, en examinant les causes profondes à travers trois groupes : les parents, les femmes cherchant à se marier et les hommes cherchant à se marier. L'orateur souligne que les parents portent la responsabilité principale en ne transmettant pas à leurs enfants l'importance du mariage, en empêchant les jeunes de se marier lorsqu'ils le désirent, en imposant des exigences matérielles excessives, en négligeant de chercher activement des conjoints appropriés pour leurs enfants, et en priorisant les préférences culturelles sur la religion et le caractère. La conférence aborde les problèmes des femmes, y compris des attentes irréalistes alimentées par les réseaux sociaux et la culture des célébrités, la priorité donnée à la carrière et à l'éducation plutôt qu'au mariage, la peur du divorce comme un frein, l'influence négative des pairs, et l'abandon des normes islamiques dans la quête de maris. Pour les hommes, l'orateur met en lumière l'immaturité, le manque de développement personnel, des attentes irréalistes concernant l'apparence des femmes, la consommation de matériaux indécents déformant l'attraction, des excuses économiques masquant la paresse, et une conduite immorale traitée avec une responsabilité communautaire insuffisante. Tout au long de la discussion, l'orateur ancre le propos dans les principes islamiques, citant les enseignements du Poslanik Muhammad ﷺ sur le mariage comme protection contre la corruption et soulignant que la taqwa (la crainte d'Allah) et le bon caractère devraient être les critères principaux pour choisir un conjoint. La conférence appelle à une responsabilité et une action collectives de la communauté pour restaurer le mariage comme une priorité au sein de l'Islam.

KLJUČNE PORUKE

Les parents ne transmettent pas à leurs enfants l'importance du mariage et les compétences nécessaires pour être des conjoints désirables, privilégiant plutôt l'éducation occidentale et les diplômes pour le statut social (Qur'an 3:79 contexte implicite sur le vantardise mondaine).

Les jeunes sont empêchés de se marier lorsqu'ils le désirent et qu'ils sont prêts, alors que le Messager ﷺ a explicitement conseillé aux jeunes de se marier pour se protéger de la fitnah ; le refus parental redirige la jeunesse vers des relations haram.

Des exigences matérielles excessives et des extravagances de mariage, alimentées par la comparaison sociale entre familles, créent des barrières au mariage pour les hommes stables et compromettent la fondation même du mariage.

Les pères portent la responsabilité principale de rechercher activement et de présenter des candidats au mariage appropriés pour leurs filles, comme le montre l'exemple coranique de l'homme qui a proposé ses filles à un prétendant pieux.

Les préférences culturelles et ethniques placées au-dessus de la religion et du caractère contredisent la sagesse d'Allah dans la création de nations et de tribus diverses ; la piété (taqwa) seule détermine la valeur, pas l'ethnicité ou la lignée familiale (Qur'an 49:13 implicite).

Les attentes irréalistes des femmes alimentées par les médias sociaux, la culture des célébrités et la peur du divorce — y compris le faux concept de 'se trouver' avant le mariage — retardent ou empêchent le mariage lorsque l'opportunité existe.

Prioriser la carrière et l'éducation au détriment du mariage entraîne des regrets dans les années suivantes, lorsque trouver un conjoint devient beaucoup plus difficile ; les deux peuvent être équilibrés, mais le mariage doit être la priorité.

De nombreux hommes musulmans manquent d'attributs masculins, y compris l'honnêteté, le travail acharné et le courage ; l'immaturité, la paresse, l'addiction aux jeux vidéo et le refus de travailler contredisent la préparation au mariage et à la responsabilité familiale.

La consommation par les hommes de matériaux indécents déforme leurs attentes envers les femmes et les attire vers le mauvais type de partenaires ; les hommes doivent réajuster leurs attentes pour correspondre à la religion et au bon caractère plutôt qu'à des idéaux physiques irréalistes.

La communauté applique un double standard en matière de responsabilité morale : la conduite indécente des femmes fait face à un jugement sévère tandis que les hommes engagés dans des relations haram échappent souvent à la honte et aux conséquences communautaires.

L'influence négative des pairs provenant de femmes non mariées ou divorcées — alimentée par l'envie et le malheur — décourage activement les jeunes sœurs de poursuivre le mariage, causant un préjudice plus large à la communauté.

La crise est enracinée dans l'abandon des principes islamiques : lorsque les relations commencent en dehors des directives islamiques (rencontres, mélanges), la fondation est compromise et le regret s'ensuit ; les méthodes halal et la recherche de conjoints pieux créent une stabilité durable.

ĀLANAK

La crise du mariage dans la communauté musulmane

Il existe une crise grave qui touche la communauté musulmane aujourd'hui et qui mérite beaucoup plus d'attention qu'elle n'en reçoit actuellement : la crise du mariage. Bien qu'une crise générale du mariage existe à l'échelle mondiale, elle est particulièrement aiguë au sein des communautés musulmanes. De nombreux frères et sœurs se manifestent en exprimant qu'ils ont du mal à se marier, que ce soit à cause d'erreurs qu'ils ont commises ou simplement en raison de circonstances échappant à leur contrôle. D'autres n'ont rien fait de mal mais font face à des obstacles au mariage. La réalité est que presque tout le monde a du mal à se marier, et il est essentiel de mettre en lumière ces problèmes afin que la communauté puisse les aborder et prévenir d'autres dommages.

Les personnes contribuant à cette crise sont au nombre de trois : les parents, les femmes cherchant à se marier et les hommes cherchant à se marier. Chaque groupe porte une responsabilité dans différents aspects du problème. En examinant ce que chacun fait mal, il devient possible de comprendre et de travailler vers des solutions.

L'enseignement du Messenger sur le mariage

Le Messenger d'Allah ﷺ a fourni des conseils clairs à ce sujet. Il y a un hadith dans lequel il a déclaré que si quelqu'un vient à vous avec une bonne religion et de bonnes manières, alors vous devriez le marier. Si vous ne le faites pas, il y aura une grande corruption sur terre. Bien que certains savants débattent de l'authenticité de ce récit, son sens est sans aucun doute correct. Lorsque le mariage cesse d'être une question de possession d'une bonne religion et d'un bon caractère, et devient plutôt axé sur des questions mondaines et matérielles, la corruption se propage dans la société. En effet, lorsque les gens ne se marient pas, ils se tournent vers le haram. Le mariage

n'est donc pas simplement une affaire personnelle, mais une protection communautaire.

Pourquoi les parents sont le problème central

La discussion commence avec les parents car ils représentent la base du problème. Si les parents élèvent correctement leurs enfants, cela influencera positivement leurs enfants et, par extension, résoudra la majorité des problèmes qui affligent la communauté aujourd'hui. Beaucoup des problèmes actuels de la crise du mariage sont directement liés aux actions et attitudes parentales. Comprendre les parents en premier lieu est donc essentiel pour comprendre la crise plus large.

Les parents échouent à enseigner l'importance du mariage

Le premier grand échec des parents est qu'ils n'élèvent pas leurs enfants pour comprendre l'importance du mariage et de la famille. Les parents n'enseignent pas à leurs enfants les compétences et les connaissances nécessaires pour devenir un conjoint désirable, qu'il soit masculin ou féminin. Les jeunes hommes ne sont pas formés à être responsables, forts, intelligents ou capables de protéger et de subvenir aux besoins. Ils ne sont pas enseignés les bonnes qualités de la virilité : tenir sa parole, éviter les mensonges et être courageux. De même, les jeunes femmes ne reçoivent pas une éducation adéquate sur ce que signifie être un bon conjoint et partenaire. Les parents négligent d'enseigner à leurs enfants à quel point le mariage est crucial dans l'islam et la religion, et à quel point cela devrait être une priorité dans leur vie, en particulier pour se protéger du fitna.

La conséquence est claire : de nombreux frères et sœurs aujourd'hui manquent des compétences nécessaires pour le mariage. C'est un problème énorme. Sur quoi les parents se concentrent-ils alors ? Ils se fixent sur ce que l'Occident et la société occidentale leur ont dit de valoriser : le morceau de papier, le diplôme, l'éducation avant tout. Pourquoi ? Le Coran décrit cette vie mondaine comme étant une question de vantardise mutuelle et de compétition. Les parents se vantent auprès d'autres parents : "Mon fils est ingénieur. Ma fille est médecin." Ils se soucient plus de s'élever aux yeux des autres parents que de ce qui est vraiment bénéfique pour l'avenir de leurs enfants. Cela s'applique à la fois aux garçons et aux filles, bien que ce soit plus prononcé avec les filles, comme nous le verrons plus tard. L'erreur fondamentale est de ne pas faire du mariage une question importante dans l'esprit d'un enfant, comme un aspect fondamental de la vie qu'il devrait chercher activement, pour lequel il devrait développer les compétences nécessaires, et pour lequel les parents devraient les équiper des connaissances et de la formation dont ils ont besoin.

Les parents empêchant les jeunes de se marier

Une autre grave erreur des parents est d'empêcher leurs enfants de se marier lorsqu'ils sont jeunes. Beaucoup de jeunes—qu'ils soient adolescents ou dans la vingtaine—expriment leur désir de se marier. Ils en ont l'envie, ils veulent se marier, mais leurs parents répondent par le rejet : "Tu es trop jeune. Tu es trop jeune. Tu es trop jeune." Beaucoup de ces jeunes sont de bonne cœur, matures dans leur pensée et leur discours, et prêts pour le mariage, mais les parents refusent de les aider. Certains parents veulent garder leurs enfants avec eux plus longtemps pour leur propre confort. D'autres sont simplement négligents, réticents à faire face aux logistiques et aux défis impliqués, alors ils disent à leur enfant de revenir plus tard.

Cependant, le Messenger d'Allah ﷺ a donné des conseils spécifiques à ce sujet : "Ô jeunes, celui d'entre vous qui est capable de se marier, qu'il se marie." Pourquoi le Messenger s'est-il adressé spécifiquement aux jeunes ? Parce qu'il comprenait que le désir de mariage est amplifié à cet âge particulier, plus qu'à tout autre moment de la vie. Le Messenger a ensuite conseillé à ceux qui ne peuvent pas se marier de jeûner, car le jeûne les protège du désir. Le Messenger a donné ce conseil aux jeunes hommes et femmes précisément parce qu'il reconnaissait l'intensité de leurs inclinations à ce stade de la vie. Quand un parent dit à son enfant "tu es trop jeune", il redirige cet enfant vers le haram. Puis, plus tard, le parent demande avec choc et désespoir : "Pourquoi ma fille est-elle avec ce petit ami aléatoire ? Pourquoi mon fils sort-il avec cette fille ?" La réponse est simple : votre enfant voulait se marier, vous n'avez pas pris cela au sérieux, vous n'avez pas fait l'effort de les aider à se marier au bon moment, et vous étiez trop préoccupé par vos propres préoccupations. En empêchant vos enfants de se marier quand ils le désirent et sont prêts, vous contribuez directement à cette crise. Vous poussez les jeunes hommes et femmes vers des relations haram. Les années passent, les traumatismes s'accumulent, et la communauté souffre de complications innombrables—tout cela parce que les parents ont empêché leurs propres enfants de se marier. Par la suite, de nombreux parents exigent des sommes ridicules d'argent comme condition pour permettre ou faciliter le mariage de leur enfant, aggravant encore le problème.

Exigences matérialistes et excès de mariage

Lorsqu'un homme vient chercher à épouser une fille, les parents exigent souvent des conditions financières excessives—apportant 100 000 ou 200 000 unités monétaires, fournissant une voiture et organisant un mariage élaboré. Toutes ces exigences matérielles compliquent tout dans le mariage lui-même. La motivation sous-jacente est souvent la comparaison sociale : un cousin a eu le plus grand mariage de toute la ville, donc le mariage de la fille doit être similaire, ou la famille pense qu'elle ne devrait pas du tout la marier. Les parents privilégient leur capacité à se vanter auprès des autres familles de la communauté plutôt que le bien-être réel de leur fille. Ils

accepteront un mari qui fera ensuite toutes sortes de mal à la fille, tant qu'il fournit le mariage élaboré qui leur permet de se rehausser socialement. Ce sont parmi les problèmes les plus graves empêchant les gens de se marier.

Beaucoup d'hommes et de femmes ont du mal à trouver des conjoints à cause de ces attentes matérielles excessives. Un homme qui n'est ni pauvre ni riche—quelqu'un de stable—ne peut pas se marier parce qu'il ne peut pas satisfaire des exigences ridicules concernant les mariages, l'argent et l'extravagance que d'autres familles ont établies. Même s'il pouvait subvenir aux besoins d'une famille et s'occuper de ses enfants, il ne peut pas répondre à ces exigences financières culturelles. Les parents doivent se réveiller. Si vous êtes prêts à vendre votre fille comme un vêtement juste pour vous rehausser devant d'autres parents, vous risquez de voir quelqu'un détruire la vie de votre fille plus tard. Les parents doivent privilégier le caractère, les manières et le *deen* (foi et pratique) de l'homme qui vient épouser leur fille avant tout le reste. Cela doit être la première priorité.

La responsabilité des pères de chercher des conjoints pour leurs filles

Les pères et les mères échouent tous deux à faire un véritable effort pour trouver des conjoints appropriés pour leurs enfants. Ils ne cherchent pas activement des personnes dans la communauté du même âge, même s'ils connaissent probablement de nombreuses familles avec des enfants dans cette tranche d'âge. Cette responsabilité incombe particulièrement au père. Des sœurs viennent parler dans la trentaine, disant qu'elles veulent se marier, et quand on leur demande si leur père a fait des efforts, la réponse est non—il n'était pas concerné, et donc elles ne l'étaient pas non plus. Les pères s'attendent à ce que leurs filles sortent et trouvent au hasard un homme dans la rue et le ramènent chez elles, demandant à l'épouser. Cela impose un fardeau injuste à la fille.

Bien qu'il soit permis en Islam pour une femme musulmane de prendre contact indirectement si elle trouve la bonne personne et essaie d'organiser une rencontre avec son père, ce n'est pas la responsabilité de la majorité des sœurs, ni leur rôle principal. La responsabilité du père est de faire l'effort de trouver des partenaires appropriés pour ses filles. Le Coran fournit un exemple : lorsqu'un homme a été présenté à quelqu'un de digne—un prophète d'Allah avec le bon caractère et la bonne religion—il lui a dit : "Je te donnerai l'une de mes deux filles en mariage." Il présentait ses filles parce que c'est la responsabilité du père. Les filles ne sont pas venues dire qu'elles voulaient épouser cet homme. Au lieu de cela, elles lui ont dit : "Notre père veut te parler," le mettant en relation avec leur père. C'est le devoir du père : rechercher activement et présenter des candidats appropriés, pas de rester inactif et de pleurer plus tard lorsque sa fille se retrouve avec un homme inapproprié, se faufilant dans l'ombre. Cet échec est de la faute des parents pour ne pas avoir fait le

travail nécessaire pour marier leurs enfants au bon âge, lorsque le désir de mariage est présent.

Préférences culturelles au détriment de la religion et du caractère

De nombreux parents placent la culture au-dessus de la religion en matière de mariage. Ils n'accepteront qu'un conjoint issu de la famille de leur cousin, de leur propre famille ou de leur propre ethnie. Ils rejettent les gens uniquement en fonction de leur ethnie ou de leur origine religieuse, disant : "Cette personne est un converti, donc je vais le rejeter," ou "Cet homme vient de Somalie ou d'Éthiopie, donc je vais le rejeter"—peu importe s'il a la bonne religion et le bon caractère. Cela est ancré dans le racisme et l'ignorance culturelle, et cela empêche de nombreux bons mariages même lorsque les sœurs et les frères eux-mêmes sont d'accord et sont prêts. Les parents interviennent et bloquent le mariage uniquement pour des raisons culturelles.

De nombreux érudits ont déconseillé les mariages très proches au sein de la même famille, ce qui est courant dans de nombreuses communautés. Au lieu de cela, ils encouragent à s'ouvrir et à trouver la personne la plus adaptée. Pourtant, les parents insistent pour que le conjoint provienne de leur tribu, de leur ethnie, de leur lignée familiale spécifique. Cependant, Allah dit qu'Il nous a créés en différentes nations et tribus afin que nous puissions nous connaître. Il n'y a pas de supériorité d'une personne sur une autre en fonction de la couleur ou de l'ethnie—c'est la piété (taqwa) qui détermine la valeur. C'est ce que les parents devraient rechercher chez un conjoint pour leurs enfants.

L'ego parental et les intérêts des enfants

Les parents mettent parfois leur propre ego devant le bien-être de leurs enfants. Il peut y avoir un homme bien et une femme bien qui souhaitent se marier et qui sont tous deux d'accord pour le mariage, avec tout en ordre et tous deux ayant un bon caractère et une bonne religion. Pourtant, le mariage ne se fait pas parce qu'un parent a un problème personnel avec l'autre parent—le père a un problème avec le père du garçon, ou la mère a un problème avec l'autre mère. Le mariage ne concerne pas les parents ; il concerne les enfants. Si les enfants sont d'accord entre eux et ont tous deux un bon caractère et une bonne religion, les parents doivent résoudre leurs propres problèmes, mettre de côté leur ego et privilégier le bien de leurs enfants.

Voici les principaux problèmes parentaux contribuant à la crise du mariage. Bien qu'il y ait d'autres problèmes à aborder, ces problèmes—exigences matérialistes, manque d'efforts parentaux pour chercher des conjoints, préférences culturelles placées au-dessus de la religion et ego parental—sont principalement ce que les parents font pour aggraver cette crise. Il est crucial de comprendre que cette crise détruit les communautés. Lorsque les familles, qui sont la fondation de la communauté et de tout

le reste, ne se forment pas, les enfants ne sont pas élevés correctement, et toute la communauté en souffre.

Attentes irréalistes alimentées par les réseaux sociaux

De nombreuses sœurs de la communauté sont influencées par les réseaux sociaux pour développer des attentes irréalistes concernant le mariage. Elles regardent des drames, suivent des célébrités et construisent des fantasmes sur ce qu'elles veulent chez un mari—voulant quelqu'un qui ressemble à Brad Pitt, planifiant des voyages à Hawaï, ou s'attendant à un partenaire qui correspond à un idéal impossible qui n'existe que dans les films. Ces femmes ne regardent pas quelqu'un à leur propre niveau ou ne considèrent pas quelqu'un qui pourrait leur convenir dans la réalité. Elles croient qu'il existe des options illimitées pour elles en raison des innombrables hommes qui leur envoient des messages sur les réseaux sociaux.

Cependant, cette perception est fondamentalement erronée. Les hommes qui envoient des messages aux femmes sur les réseaux sociaux et montrent un intérêt occasionnel ne sont pas des hommes dignes d'être considérés pour le mariage. Ce sont des hommes qui n'ont aucune intention de prendre soin d'une femme ou de fonder une famille avec elle ; ils recherchent seulement quelque chose de temporaire et d'inapproprié. Pourtant, cette attention constante donne aux femmes un faux sentiment d'abondance—l'illusion qu'il y a des millions d'hommes parmi lesquels choisir—alors qu'en réalité, ce sont des hommes qu'elles ne voudraient jamais épouser de toute façon. Ce sentiment exagéré d'options nourrit leur ego et renforce des attentes irréalistes, les amenant à penser qu'elles peuvent épouser quelqu'un comme le président d'un pays.

Prioriser la religion plutôt que les normes matérielles

Ce que nous devons réellement prioriser, ce n'est pas la richesse, l'apparence ou le statut, mais plutôt la religion et le caractère d'un potentiel conjoint. La priorité d'une femme devrait être de trouver un homme qui craint Allah, car s'il craint Allah, il ressentira la présence d'Allah dans la façon dont il interagit avec elle. Il prendra soin de vous, s'occupera de vous et ne fera rien de nuisible envers vous, car sa crainte d'Allah et son souci pour sa religion lui donnent des valeurs et de la retenue. Un homme avec taqwa—la crainte et le respect d'Allah—est un homme qui sera un bon mari. Cela devrait être votre priorité, pas les attentes irréalistes alimentées par les réseaux sociaux.

Éducation et carrière contre mariage comme priorité

Un autre problème qui touche de nombreuses sœurs est l'idée de mettre la carrière et l'éducation avant le mariage. Personne ne dit que les femmes ne doivent pas s'éduquer ou ne doivent pas travailler. Cependant, un morceau de papier—un diplôme

ou une certification—n'est pas le fondement de votre vie. C'est une idée qui a été inculquée par un système séculier qui a fait croire aux femmes que l'éducation et la carrière sont le but ultime de l'existence, et ce n'est tout simplement pas vrai.

De nombreuses sœurs envoient des messages et expriment de profonds regrets plus tard dans la vie. Les femmes dans la trentaine et la quarantaine contactent souvent en disant qu'elles regrettent de ne pas avoir cherché le mariage plus tôt, s'étant concentrées uniquement sur la carrière et l'éducation. Maintenant, elles trouvent extrêmement difficile de trouver un conjoint et de se marier, car elles n'ont pas fait du mariage une priorité quand elles en avaient l'occasion. Si toute votre énergie est dirigée vers la carrière et l'éducation et que le mariage n'est même pas dans votre esprit, vous gaspillerez des années de votre vie. À la fin, il devient très difficile de se marier, et vous vous retrouverez à souhaiter avoir abordé les choses différemment.

Cela ne signifie pas que l'éducation et la carrière doivent être abandonnées. Il s'agit plutôt de comprendre les priorités. L'éducation et le mariage ne doivent pas être en opposition l'un à l'autre, mais vous devez décider ce qui vient en premier. Le mariage devrait être une priorité par rapport à l'éducation ; le mariage devrait être une priorité par rapport à la carrière. Ces choses peuvent être équilibrées, mais le mariage devrait être ce que vous poursuivez activement, car vous le voudrez finalement—et il sera beaucoup plus difficile de l'atteindre plus tard que maintenant.

La peur du divorce comme obstacle

De nombreuses sœurs se voient dire qu'elles devraient se concentrer sur leur carrière et leur indépendance financière à cause de la peur du divorce. Cela est devenu l'une des idées les plus populaires qui sont inculquées dans l'esprit des sœurs, et cela empêche beaucoup d'entre elles de se concentrer sur le mariage et les maintient plutôt concentrées sur la carrière, l'éducation ou d'autres poursuites mondaines. La peur est : que se passe-t-il si je divorce ? Que va-t-il m'arriver ?

Cependant, personne n'entre dans quoi que ce soit avec l'intention que cela échoue. Nous ne refusons pas de conduire une voiture parce que nous pourrions avoir un accident. Nous ne refusons pas de prendre l'avion parce que nous pourrions nous écraser. Nous ne refusons pas d'étudier pour un examen parce que nous pourrions échouer. Il y a un risque dans tout dans la vie, dans tout ce que vous faites. Pourtant, nous prenons des précautions raisonnables et avançons. Si vous prenez les bonnes précautions—si vous trouvez le bon conjoint, si vous faites ce qui est en votre capacité pour être une épouse vertueuse, et si vous comptez sur Allah—alors où est Allah dans cette image ?

Où est votre confiance en Allah ? Allah n'est-il pas là pour vous protéger ? De plus, cette peur suppose que vous êtes seule dans le monde. Vous ne l'êtes pas. Vous avez une famille. Vous avez un frère ; vous avez un père qui peut veiller sur vous. Si

quelque chose se passe et que vous faites face à des difficultés, votre famille ne disparaît pas. Votre famille est là pour vous soutenir. Mais surtout, vous avez des alliés—des personnes qui se soucient de vous et qui seront à vos côtés.

Équilibrer travail, mariage et sécurité financière

Encore une fois, personne ne dit aux sœurs de ne pas s'éduquer ou de ne pas travailler. Vous pouvez vous éduquer et vous marier. Vous pouvez être mariée et travailler et économiser de l'argent. Vous pouvez travailler aux côtés de votre mari et construire une sécurité financière ensemble. Si quelque chose devait arriver, vous auriez votre argent—c'est le vôtre à garder, pas à lui prendre. Cependant, cette possibilité d'avoir une sécurité financière ne devrait pas être la raison pour laquelle vous dites : "Je ne vais pas me marier parce que que se passe-t-il si je divorce ?"

Ce "et si" ouvre la porte à Shaitan, comme l'a enseigné le Messenger ﷺ. Est-ce peut-être un piège de Shaitan joué sur notre communauté en ce moment ? Beaucoup de femmes de notre communauté y tombent, et nous devons nous réveiller et comprendre que le mariage doit être une priorité. C'est quelque chose dont Allah Lui-même parle dans le Coran. Allah est Celui qui a créé des épouses pour vous afin que vous puissiez trouver paix et tranquillité, et Il a placé entre vous miséricorde et amour. C'est notre nature en tant qu'hommes et femmes. Le mariage n'est pas quelque chose à retarder ou à éviter ; c'est une partie de notre fitrah—notre nature créée.

Le piège du déni et le coût du retard

Beaucoup de gens se trompent en disant qu'ils ne veulent pas se marier, mais c'est de l'auto-tromperie. Le jour viendra où il sera trop tard, et alors le regret s'installera. À ce moment-là, le désir de mariage devient urgent—la solitude est écrasante, et le souhait d'avoir commencé plus tôt devient clair. C'est pourquoi il est si important de commencer la recherche du mariage plus tôt dans la vie.

Influence négative des pairs et amis envieux

Beaucoup de sœurs se retrouvent entourées du mauvais groupe d'amis—des femmes qui ont vécu des choses haram et ont eu de mauvaises expériences avec des hommes. Beaucoup de ces femmes sont plus âgées et incapables de se marier elles-mêmes. Elles agissent selon un principe selon lequel la misère aime la compagnie. D'abord, elles essaient d'empêcher les sœurs plus jeunes de se marier car cela les rend moins seules dans leur statut de célibataire. Elles pensent : si je ne me marie pas, alors tu ne devrais pas te marier non plus. Cela vient de l'envie. Elles ne veulent pas voir les autres réussir là où elles ont échoué, alors elles essaient de rabaisser les autres à leur niveau.

Deuxièmement, ces femmes partagent toutes leurs histoires négatives. Elles racontent de mauvaises expériences de leurs propres mariages ou d'autres femmes

qu'elles connaissent. Elles avertissent les sœurs plus jeunes : "Regarde ce qui m'est arrivé, regarde ce qui lui est arrivé—cela peut t'arriver aussi." De cette manière, elles essaient de faire détester l'idée du mariage aux jeunes femmes. Ce qui se passe, c'est que ces sœurs généralisent à partir d'expériences personnelles. Si une personne a eu une mauvaise expérience, elles concluent que la même chose leur arrivera. Mais les mauvaises expériences existent dans tous les aspects de la vie. Si nous refusons de faire quelque chose simplement parce qu'une personne a eu une expérience négative avec cela, personne ne ferait rien. Il est très important d'examiner les amis qui vous entourent et de demander : M'encouragent-ils à trouver le bonheur et à me marier ? Ou sont-ils envieux et essaient-ils de me tirer vers leur propre malheur ?

Le faux concept de "se trouver"

Une autre idée répandue qui décourage le mariage est la notion de devoir "se trouver". La pensée est la suivante : je suis perdu dans la cuisine, je vais me trouver ailleurs. Je dois me réparer avant de pouvoir me marier. C'est l'un des concepts les plus étranges à être si répandu dans la communauté. La réalité est que personne n'est parfait. Personne ne se marie avec une personnalité parfaite ou une vie où tout se passe bien. Chacun, en se mariant, découvre des choses qu'il n'aime pas chez son conjoint. Chaque conjoint a des problèmes—c'est la réalité de la vie.

Vous ne vous trouverez pas parce que vous êtes déjà vous-même. Il n'y a rien à trouver. L'idée de se trouver avant le mariage est une fiction. Si ce que vous entendez par se trouver est de régler chaque problème que vous avez, cela n'arrivera jamais. Tout le monde a des problèmes. Ce qui compte, c'est d'être conscient des problèmes que vous avez, de travailler sur vous-même comme tout le monde le fait, et d'être honnête avec votre futur partenaire à propos de ces problèmes. Vous pouvez alors être francs et sur la même longueur d'onde, ce qui évite les conflits et les malentendus futurs.

Le mythe d'être "trop jeune" pour se marier

De nombreuses jeunes femmes entendent dire qu'elles sont trop jeunes pour se marier. Ce message vient de femmes plus âgées, d'amis et d'autres membres de la communauté. Cependant, la réalité est claire : si une jeune personne est capable de se marier, elle devrait se marier. Beaucoup de sœurs n'aiment pas entendre cela, mais la vérité doit être énoncée. Lorsque les hommes cherchent à se marier et veulent avoir la meilleure chance de trouver un bon conjoint—quelqu'un qui les rendra heureux et dont ils ont le plus d'options—they doivent chercher quand ils sont plus jeunes. Trouver la bonne personne prend du temps, surtout à notre époque. Lorsque les hommes cherchent le mariage, ils recherchent des femmes en âge de procréer, ce qui signifie des femmes plus jeunes. Lorsqu'on leur demande ce qu'ils recherchent, les hommes disent souvent : l'âge de procréer.

Certaines sœurs qui écoutent cela peuvent être plus âgées et mécontentes de l'entendre. Elles peuvent commenter avec offense une telle déclaration. Mais c'est la réalité, et la réalité ne peut pas être changée par nos préférences. Que cela nous plaise ou non, c'est ainsi. Un homme qui veut se marier désire avoir des enfants et des enfants en bonne santé. Il veut que sa femme ait une grossesse plus facile. Il est naturel qu'il préfère une femme plus jeune qui aura plus d'énergie pour s'occuper des enfants et être active dans leur vie. Les hommes recherchent cela.

Si une sœur est plus âgée et n'est pas encore mariée, il n'est pas dit qu'elle ne se mariera jamais. Elle trouvera quelqu'un, si Allah le veut. Cependant, le point soulevé concerne la probabilité et la facilité. Il est plus facile et plus pratique de chercher quand on est plus jeune, et l'idée que l'on est "trop jeune pour se marier" devrait être abandonnée. Tant que vous êtes à un âge où vous avez des désirs, il y a un potentiel de mal (fitnah). Si vous ne vous mariez pas, vous serez exposée à toutes sortes de tentations et de personnes cherchant à vous exploiter. Un jour, vous pourriez tomber dans un piège. Car tant les hommes que les femmes ont des désirs, et lorsque ces désirs ne sont pas satisfaits par des moyens halal, ils risquent de mener à des choses haram.

L'Extrême Opposé : Abandonner les Normes Islamiques

À l'autre extrémité de ce spectre, certaines femmes se voient dire de sortir et de se mélanger librement pour trouver un mari. On leur dit de retirer leur hijab, de montrer leurs cheveux, ou de retirer complètement le hijab pour attirer les hommes. Elles sont encouragées à aller dans des clubs, des bars et d'autres lieux haram pour trouver un mari. On leur dit qu'être une sœur vertueuse qui fréquente la mosquée et s'habille modestement ne les aidera pas à trouver un mari. Cette vision extrême devient également répandue dans la communauté.

Oui, si une femme abandonne les normes islamiques, elle attirera plus d'hommes. Mais elle attirera les mauvais hommes—des hommes qui ne veulent pas l'épouser, des hommes qu'elle ne veut pas épouser, des hommes qui veulent l'utiliser et passer à la personne suivante. Elle attirera des traumatismes, des bagages, et tout ce qui est mauvais. Cela se produit parce qu'elle cherche quelque chose qu'Allah n'approuve pas, en utilisant des méthodes qu'Allah n'approuve pas pour atteindre le mariage. Le résultat est qu'elle finit par regretter tout ce qu'elle a fait. Il y a de nombreux exemples de sœurs qui ont vécu cela. Une sœur, par exemple, était dans une relation avant le mariage et est tombée enceinte. Ce sont les véritables conséquences qui résultent de l'abandon des principes islamiques dans la quête du mariage.

Le Coût de Mal Commencer

Lorsque les couples commencent leurs relations de manière à contredire les principes islamiques, la fondation est compromise dès le départ. Il y avait une sœur qui a ignoré

les avertissements concernant le mariage avec quelqu'un avec qui elle avait construit une relation en dehors des directives islamiques. Deux ans après le mariage, elle s'est retrouvée divorcée avec un enfant, ayant perdu des années de sa vie dans une union qui n'aurait jamais dû se poursuivre de cette manière. Le problème est fondamental : lorsque vous construisez une relation avec quelqu'un dans le haram, il n'aura pas peur d'Allah avec vous, car la relation elle-même a commencé de la mauvaise manière.

Tendances Féministes et Perte de Timidité

Cette discussion peut être inconfortable pour certains, mais il est nécessaire d'aborder les tendances féministes qui se sont développées chez certaines sœurs musulmanes. À quoi ressemblent ces tendances ? Elles se manifestent par un manque de timidité, en particulier autour des hommes non-mahram. Cela se développe lorsque les sœurs deviennent si concentrées sur leur carrière et leur travail, en compétition constante et en interagissant avec des hommes dans des contextes professionnels, que le sens naturel de la modestie disparaît. Elles s'assoient seules avec des hommes, sortent avec eux, les embrassent et les saluent sans hésitation. Tout cela découle de la même source : la priorité donnée à la carrière, la compétition au travail, et l'ignorance des limites entre halal et haram dans le mélange professionnel. Avec le temps, ces comportements deviennent normalisés, et les sœurs commencent à rejeter les rôles qu'Allah a assignés à chaque genre.

Rôles de genre et obéissance en Islam

Allah a assigné des rôles spécifiques au sein de la structure familiale. Les hommes sont responsables de la famille et sont les gardiens des femmes ; ils ont cette responsabilité en raison des devoirs qu'ils doivent accomplir. Les femmes doivent écouter les hommes dans les affaires familiales. Cependant, il est crucial de comprendre que cette obéissance ne s'applique qu'à ce qui est bon et plaît à Allah. Comme l'a dit le Messenger Muhammad ﷺ, il n'y a pas d'obéissance à la création en désobéissance au Créateur. L'obéissance dont il est question est ma'ruf—ce qui est bon et licite. Si un mari ordonne quelque chose de haram, une épouse n'est pas tenue d'obéir. Mais dans le cadre de ce qui est halal et bon, l'obéissance dans la structure familiale crée l'harmonie et permet de bien fonctionner.

Le Coran mentionne explicitement cette dynamique, et le Messenger ﷺ l'a affirmée en disant que quiconque obéit à son mari entrera au Paradis. Ce mot—obéissance—déclenche des réactions chez certaines sœurs car les réseaux sociaux l'ont dépeint comme quelque chose de négatif et de contrôlant. Mais la réalité est différente. Considérez que sur le lieu de travail, les sœurs obéissent à leur patron sans hésitation. Le patron leur paie de l'argent, et elles suivent ses instructions. Pourtant, lorsqu'il s'agit d'un mari qui pourvoit financièrement et prend soin de toute la famille, il y a de la résistance. Pourquoi la dynamique est-elle différente ? La réponse réside dans des

influences extérieures qui ont appris aux femmes à voir l'obéissance dans le mariage comme oppressive, alors qu'en réalité, c'est la structure qui crée un foyer fonctionnel.

Attentes masculines et normes irréalistes

Bien que les femmes portent la responsabilité de nombreux problèmes dans la communauté musulmane, les hommes contribuent également—et dans de nombreux cas, de manière significative—à la crise du mariage. Beaucoup d'hommes ont des attentes irréalistes qui reflètent les problèmes rencontrés chez les femmes. Des hommes sans intelligence, sans argent, sans capacité à protéger ou à subvenir aux besoins, et sans réelles réalisations parlent de leurs difficultés à trouver une épouse. Mais la vérité est qu'ils ne luttent pas pour trouver une épouse ; ils poursuivent quelque chose bien au-delà de leurs capacités ou de leur niveau. Il y a une histoire d'enseignement d'un jeune homme qui a appelé un érudit en disant qu'il ne pouvait pas trouver une femme à épouser. Lorsque l'érudit lui a proposé une veuve prête pour le mariage, il a refusé. L'érudit a souligné qu'il ne luttait pas vraiment pour se marier—il poursuivait quelque chose de spécifique qui était hors de sa portée.

Si un homme veut vraiment se protéger du fitnah et ressent un désir qui pourrait le mener au haram, alors il devrait se marier. Il y a beaucoup de sœurs prêtes à se marier, mais au lieu d'accepter ce qui est disponible et approprié, les hommes poursuivent quelque chose qui dépasse leurs capacités. Certains hommes veulent une sœur qui est chaste et pratiquante, mais en même temps, ils veulent qu'elle ressemble à une femme occidentale de films—portant un maquillage lourd et correspondant à un certain idéal esthétique. C'est une contradiction. Vous ne pouvez pas avoir deux opposés ensemble. Les hommes doivent réajuster leurs attentes et comprendre que de telles femmes n'existent pas de la manière dont ils l'imaginent.

Les dommages de la pornographie et des idéaux irréalistes

Un facteur majeur qui détruit la communauté musulmane est la consommation de matériaux indécents par les hommes. Cela déforme complètement l'attraction et les attentes envers le mauvais type de femmes. En réponse, de nombreuses femmes essaient de devenir ce type de femme qu'elles voient attirant les hommes, et les hommes comme les femmes finissent par s'engager dans le haram sans aucune intention de mariage. Le cycle se renforce. Les hommes doivent réajuster leur cerveau et commencer à chercher la religion et le bon caractère chez les femmes en premier. Ils doivent ajuster leurs attentes pour correspondre à leur capacité et à leurs circonstances réelles.

L'immaturité masculine comme barrière au mariage

Il y a une immaturité extrême parmi les hommes musulmans qui contribue de manière significative aux problèmes de mariage. Beaucoup d'hommes musulmans ne

travaillent pas sur eux-mêmes ou ne développent pas leur caractère. Ils manquent des attributs masculins d'honnêteté, de travail acharné, de fermeté et de courage. Au lieu de développer leur intelligence et leur caractère, ils passent leur temps à jouer à des jeux vidéo constamment, perdant des heures à sauter et à ne rien accomplir. Ensuite, ils se demandent pourquoi ils ne peuvent pas trouver une épouse. La réponse est simple : ils sont encore des garçons, pas des hommes. Une femme ne va pas choisir quelqu'un qui reste dans son sous-sol, devenant obèse, jouant à des jeux vidéo toute la journée, et n'a aucune compréhension de comment fonctionne le monde.

Le chemin à suivre est clair pour les hommes : arrêtez l'immaturité, devenez responsables et commencez à vous développer en tant que personne. Travaillez sur votre caractère, développez votre intelligence et améliorez-vous de toutes les manières. Ce n'est que lorsqu'un homme mûrit et devient quelqu'un de solide qu'il sera plus facile de trouver un conjoint. Mais ce voyage commence par le développement personnel et la prise de responsabilité pour devenir un véritable homme, et non un enfant jouant à des jeux.

Le problème de l'immaturité et du manque de développement personnel

De nombreux jeunes hommes restent dépendants de leurs parents jusqu'à l'âge adulte, vivant chez eux et étant pris en charge, tout en se plaignant de leur difficulté à trouver un conjoint. La réalité est qu'ils ont du mal à se marier parce qu'ils ne travaillent pas sur eux-mêmes. Le développement personnel n'est pas optionnel, c'est une nécessité. Ce manque de croissance personnelle est directement lié à la paresse, en particulier à la réticence des hommes à travailler et à gagner un revenu halal. Ils refusent de sortir et de travailler pour devenir des pourvoyeurs pour leurs familles, trouvant plutôt des excuses pour leur inaction.

Excuses économiques et réalité de la rémunération

Lorsque les hommes affirment que l'économie actuelle rend impossible le travail des deux conjoints, ils mentent. Ce n'est pas une excuse légitime. Il y a un exemple vivant d'un frère, qu'Allah le bénisse et continue de pourvoir à ses besoins, qui est marié avec trois enfants, vivant au Royaume-Uni où l'économie est particulièrement difficile. Pourtant, il travaille seul pour subvenir à toute sa famille. Allah pourvoit à ses besoins parce qu'il fait des efforts. Il effectue divers types de travail — des livraisons et d'autres emplois de base — mais il est intelligent dans ses dépenses et sa gestion financière. Il fait ce qui est en son pouvoir et compte sur Allah pour son risque (provision). Le problème n'est pas l'économie ; le problème est le manque d'effort et la tendance à rester dans sa zone de confort, à jouer à des jeux vidéo et à s'attendre à ce que tout se passe sans action.

Apprendre à être un homme par le travail

Les jeunes hommes n'ont pas été enseignés ce que signifie être un homme. L'expérience de travail ne consiste pas seulement à gagner de l'argent ; c'est une partie cruciale du développement personnel. Commencer à travailler jeune — comme cela s'est produit à quatorze ans — enseigne des leçons précieuses sur le monde et sur la virilité. Grâce au travail, vous apprenez comment les gens vous traitent, comment ils rivalisent pour votre argent, comment ils essaient de vous tromper et à quel point ils se soucient peu de votre bien-être. Vous acquérez de l'expérience et de la sagesse sur la dureté du monde. Quitter la maison à un jeune âge, vers dix-neuf ans, fait partie de cette maturation nécessaire. Les jeunes hommes doivent commencer à travailler sur eux-mêmes et à « devenir des hommes », et les parents doivent les pousser vers cette indépendance et cette responsabilité.

L'excuse de ne pas savoir comment gagner de l'argent est sans fondement. L'opportunité est partout, surtout à notre époque. Il y a des millionnaires de dix-neuf ans qui ont fait leur richesse en jouant à des jeux vidéo, tandis que des hommes plus âgés trouvent des excuses pour leur incapacité à gagner. Il y a des jeunes intelligents qui ont trouvé des moyens de générer des revenus dès leur plus jeune âge. Un éditeur sportif de seize ans, intelligent dans ses compétences — sachant comment monter des vidéos, approcher des employeurs potentiels, envoyer des extraits et fournir un réel effort — gagnait de l'argent substantiel tout en étant encore adolescent. Son frère cadet travaillait même à ses côtés. Le succès vient de l'effort et de l'absence de paresse, pas de rester chez soi à faire des excuses. Le risque vient d'Allah, mais rester chez soi à faire des excuses ne résoudra jamais le problème.

Responsabilité morale et double standard

Un autre problème critique est la question de l'immoralité chez les hommes, en particulier leur comportement indécent avec les femmes et leur recherche de relations haram. Malheureusement, au sein de la communauté, ce comportement est traité avec beaucoup moins de sévérité que des comportements similaires chez les femmes. Lorsqu'une femme s'engage dans quelque chose d'indécent, elle fait face à un jugement et à une honte communautaire significatifs. Pourtant, la plupart des hommes musulmans qui s'engagent dans ces comportements ne sont pas attaqués ou tenus responsables de la même manière. Beaucoup d'entre eux font toutes sortes de choses haram, poursuivant des relations haram et allant partout sous le soleil sans conséquences. Ils ne veulent pas poursuivre le chemin halal et prendre leurs responsabilités. Au lieu de cela, ils veulent passer une nuit avec une femme et partir, sans penser à la responsabilité, à la famille, aux enfants ou à l'engagement. Ces hommes doivent être honteux dans la communauté, et la communauté doit s'attaquer directement à ce comportement, car ils font partie intégrante du problème contribuant à la crise du mariage.

Responsabilité Partagée et Action Collective

La leçon est claire : chacun a un rôle à jouer dans cette crise. Les parents, les hommes et les femmes portent tous une responsabilité. Chacun doit être responsable. Lorsque vous entendez des conseils ou des critiques dans ce contexte, rappelez-vous que personne ne vous attaque spécifiquement—le message est que tout le monde dans la communauté a des problèmes et que chacun doit se remettre en question. S'ils contribuent d'une manière ou d'une autre à cette crise, ils doivent le reconnaître et travailler à y remédier. L'objectif ultime est de revenir à la manière naturelle et halal d'accomplir sa deen—se marier, être avec un conjoint pieux, avoir des enfants et remplir le commandement du Messenger qui a dit de se marier et de se multiplier. C'est une bénédiction d'Allah.

Si vous écoutez cela et reconnaissez que vous avez certains de ces problèmes, commencez à travailler sur vous-même. Faites dova à Allah—c'est le plus important. Inshallah, Allah vous accordera un conjoint pieux. Inshallah, si nous arrêtons tous de contribuer à cette crise petit à petit, nous verrons moins de ces problèmes dans nos communautés. Si vous connaissez des parents qui ont ces problèmes, envoyez-leur cette vidéo et demandez-leur de la regarder. Si vos propres parents vous empêchent de vous marier, montrez-leur cette vidéo. Si vous voyez des gens autour de vous qui ont ces problèmes, partagez cette vidéo avec eux. C'est ainsi que le changement commence—par de petits impacts dans la communauté, étape par étape. Qu'Allah accorde à chacun un conjoint pieux et nous récompense tous par ce qui est le plus bénéfique. Allahumma Amin. Assalamualaikum wa Rahmatullahi wa Barakatuh.

Qur'an 49:13 (implied: on piety as the measure of worth, not ethnicity or lineage)

Hadith on marriage: 'If someone comes to you with good religion and good manners, then you should get them married. If you do not do this, there will be great corruption in the land' (authenticity debated among scholars, but meaning affirmed)

Hadith: 'O young people, whoever of you is able to get married, let him get married' (addressed to young men and women specifically)

Hadith on fasting: The Prophet advised those unable to marry to fast, as fasting protects from desire

Hadith: 'There is no obedience to the creation in disobedience to the Creator' (on the limits of spousal obedience)

#Crise du mariage dans les communautés musulmanes

#Responsabilité parentale et dynamique familiale

#Principes et éthique du mariage islamique

#Rôles de genre en Islam

#Maturité des jeunes et développement personnel

#Valeurs culturelles versus valeurs religieuses

#Attentes des femmes et influence des réseaux sociaux

#Immaturité masculine et excuses économiques

#Responsabilité communautaire et responsabilité partagée

